

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

---

NUOVA ITALIA ED I VECCHI ZELANTI.—Ouvrage condamné par le Saint Office, avec cette mention : *Auctor laudabiliter se subjecit et opus reprobavit.* A l'index.

Mgr Battandier, docteur en théologie et camérier secret de Sa Sainteté, vient de publier un excellent aperçu critique de ce livre, et nous transcrivons quelques-unes de ses remarques. Prêtre, ex-jésuite expulsé de la Compagnie, M. Curci est maintenant un fervent adepte de la Nuova Italia, et semble avoir pris à tâche de combattre les vrais catholiques qu'il désigne sous l'épithète de *Vecchi Zelanti*. Il s'est soumis extérieurement au décret qui le condamne ; du reste il pressentait sa condamnation ; car, raconte le prélat, un certain comte Conestabile à qui il communiqua les premières épreuves de son ouvrage lui dit aussitôt : " Mais ce livre sera mis à l'index." " Je le sais," répliqua Curci, " et je me soumettrai ; je suis convaincu d'ailleurs que cet arrêt sera l'effet de la passion, et non le fruit d'un jugement droit et impartial, mais l'autorité est l'autorité. Attaquer le principe même du jugement, l'impartialité du juge, sont de facheux antécédents, et l'on peut craindre de ne voir dans cette apparente obéissance qu'un échappatoire pour se retirer d'un pas difficile. Ces réflexions sont du docteur romain, qui ne craint pas d'ajouter que selon toute les apparences, le malheureux auteur est g assement payé pour faire la guerre à l'Eglise.

Arrivant à l'examen même du livre, Mgr Battandier en extrait un certain nombre de propositions dont il montre aisément l'absurdité et l'incohérence, particulièrement celles qui ont trait aux rapports de l'Eglise et de l'Etat, au syllabus et à la définition de l'infailibilité ; il reproche aussi au P. Curci de sembler prendre E-Olivier pour une autorité théologique et pour guide dans ses théories sur l'amovibilité des curés, et autres questions de même nature. L'ex-jésuite termine son ouvrage par un chapitre dans lequel il cherche à expliquer sa sortie de la compagnie et qu'on pourrait intituler *pro judá sud* ; mais cette apologie ne ressemble que par le titre au beau traité de St-Athanase, et Mgr Battandier fait promptement justice des injustes accusations de Curci contre les Jésuites. Il termine sa critique en disant que l'ouvrage du prêtre libéral est plus qu'un mauvais livre, c'est une mauvaise action.

EUSÈBE.